

Être avec les autres et les fortifier : un exemple de visite de service pastoral

Par Joseph W. Sitati

Premier conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est



Joseph W. Sitati

« Nous nous demandions en quoi le service pastoral serait identique ou différent de l'enseignement au foyer et avons résolu de pouvoir le découvrir au moyen d'une visite de service pastoral simulée. »

Il y a quelques mois, sœur Sitati et moi étions chez une famille membre. Le sujet du service pastoral, récemment annoncé par le président Nelson, a été abordé. Jack, le père (ce n'est pas son vrai nom), se demandait en quoi le service pastoral serait identique ou différent de l'enseignement au foyer.

Au fur et à mesure que la discussion se poursuivait, sœur Sitati nous a suggéré de faire une simulation de la visite de service pastoral et d'en tirer des leçons. La suggestion a été acceptée et sœur Sitati et moi sommes alors devenus une équipe de service pastoral et la famille de six personnes comprenant – (ce ne sont pas leurs vrais noms) – Jack, son épouse mère Cindy, son fils Amos, âgé de vingt ans, sa fille Winnie, âgée de seize ans, son fils Paul, âgé de treize ans et sa fille Charity, âgée de neuf ans, sont devenus la famille qui nous est confiée aux fins de la visite de service pastoral simulée.

La conversation s'est déroulée comme suit :

Frère Sitati : Jack, Cindy et les enfants, sœur Sitati et moi sommes ravis d'être affectés à votre foyer comme frère et sœur de service pastoral. Merci à tous d'avoir disposé de votre temps pour nous recevoir chez vous aujourd'hui.

Sœur Sitati : Après avoir prié à ce sujet, nous avons senti que lors de cette première visite de service pastoral, nous souhaitons explorer avec vous où vous êtes actuellement sur le plan temporel et spirituel en tant que famille et individuellement, et où vous désirez être.

Cindy : Je pense que sur le plan temporel, le Seigneur nous a bénis et nous en sommes très reconnaissants. Très franchement, nous sommes tous à de différents niveaux dans notre progression spirituelle et chacun de nous a probablement une réponse différente quant à sa situation actuelle.

Frère Sitati : Commençons par la prière en famille. Que pensez-vous de la façon dont cela se passe ?

Jack : Notre emploi du temps est bizarre. Pour la majeure partie de la semaine, en raison de nos différentes occupations, certains d'entre nous

arrivent à la maison pendant que les autres s'en vont et il est difficile de trouver le temps d'être ensemble pour la prière en famille.

Sœur Sitati : Que pensez-vous de continuer ainsi ?

Jack : Clairement, on peut faire mieux. Nous voulons faire mieux. Aujourd'hui, par exemple, nous avons pu organiser notre emploi du temps afin de pouvoir tous être ici en ce moment pour votre visite. Nous allons donc essayer de mieux nous organiser pour être ensemble plus souvent.

Frère Sitati : Comment pouvons-nous vous aider à mieux vous organiser en tant que famille ?

Cindy : J'aimerais bien que sœur Sitati puisse m'appeler de temps à autre pour juste demander comment nous évoluons avec la prière en famille.

Sœur Sitati : Qu'en est-il de la lecture quotidienne du Livre de Mormon ?

Cindy : Je pense que la même chose comme dans le cas de la prière marchera.

Frère Sitati : Y a-t-il d'autres aspects de votre vie de disciple que vous souhaitez améliorer en tant que famille ?

Jack : Cindy est très diligente en ce qui concerne l'assistance au temple et les filles l'accompagnent souvent pour faire des baptêmes par procuration. J'ai été un peu négligent et je n'ai pas de recommandation à l'usage du temple en cours de validité depuis quelques mois.

Frère Sitati : Comment pouvons-nous vous aider ?



Jack : Votre question suffit déjà comme aide ! Je vais me repentir et aller voir l'évêque la semaine prochaine.

Sœur Sitati : Que pensez-vous si nous pouvions planifier d'aller au temple ensemble avec votre famille ?

Winnie : Je serais tellement heureuse !

Cindy : Jack, voudriez-vous que nous regardions quelques dates possibles ?

Jack : Oui, bien sûr. Nous pouvons organiser cela par téléphone. Mais la première semaine du mois prochain semble être une bonne possibilité. J'aurai renouvelé ma recommandation à l'usage du temple d'ici là.

Frère Sitati : Amos, tu as été silencieux. Comment vont les choses pour toi ?

Amos : Eh bien, je ne sais pas. Je ne semble pas ressentir grand-chose ces derniers temps.

Sœur Sitati : Quelles sont les choses qui attirent ton attention, dans lesquelles tu te trouves généralement impliqué complètement ?

Amos : J'aime faire du vélo, particulièrement monter et descendre des sentiers de montagne.

Frère Sitati : Un de nos fils aime faire du vélo de montagne comme son passe-temps. Il fait partie d'une communauté Internet nationale de cyclistes qui pourrait t'intéresser. Nous serions ravis de te mettre en contact avec lui.

Sœur Sitati : Amos, l'évêque a mentionné que tu envisageais de partir en mission récemment.

Amos : Oui, mais je ne suis pas sûr. Je ne veux pas y aller à cause de l'évêque ou de mes parents !

Sœur Sitati : Tu n'es pas obligé de le faire. As-tu pensé à l'alliance que tu

as contractée avec le Seigneur lorsque tu as reçu la prêtrise ? Qu'as-tu promis de faire en retour des bénédictions que le Seigneur te donne en tant que détenteur de la prêtrise ?

Amos : Le servir.

Frère Sitati : Et dans Moroni 7:13 et 7:17, tu peux découvrir pourquoi tu n'es pas sûr de servir, et ensuite fais quelque chose à ce sujet. Voudrais-tu le lire et me dire ce que tu découvres ?

Amos : Bien sûr. Je peux vous envoyer un texto ?

Frère Sitati : Oui, bien sûr. Voici mon numéro de téléphone portable.

Sœur Sitati : Et toi Winnie, Paul et Charity ? Travaillez-vous sur des objectifs spirituels personnels ?

Winnie : Je travaille sur certains objectifs dans Mon progrès personnel. Maman m'aide.

Sœur Sitati : Excellent ! (Regardant Paul)

Paul : Les garçons ne font pas Mon progrès personnel !

Frère Sitati : Tu as raison, Paul. Ils font autre chose.

Paul : L'année dernière, l'un des instructeurs a parlé de Mon devoir envers Dieu. Quand j'ai consulté le livre, le contenu était ennuyeux !

Frère Sitati : La plupart des choses sont ennuyeuses jusqu'à ce qu'on s'y intéresse et qu'on les essaie vraiment. Le Saint-Esprit peut ensuite nous aider. (Regardant Jack) Je suis sûr que papa peut t'aider.

Jack : Bien sûr. J'aurais dû le faire plus tôt, mais mes priorités étaient plutôt inversées.

Charity : À la Primaire, nous mémorisons les Articles de Foi. Je peux les dire sans lire jusqu'au numéro sept !

Sœur Sitati : Excellent ! (Elle se lève et étreint Charity.)

Frère Sitati : Eh bien, c'est la fin de notre brève visite au foyer de service pastoral simulée. Qu'en pensez-vous ? Vous l'avez tous si bien fait !

Une discussion animée s'en est suivie sur les mérites de l'approche du service pastoral par rapport à l'enseignement au foyer basé sur le message.

Chaque famille ou personne que nous servons est unique et a des besoins spécifiques. Notre rôle en tant que frères et sœurs de service pastoral consiste à identifier, sous l'influence de l'Esprit, ces besoins, proposer des solutions et faire adopter, si nécessaire, de nouveaux comportements. La visite simulée ci-dessus n'est qu'un moyen par lequel nous, frères et sœurs de service pastoral, pouvons apprendre nos devoirs et assumer les responsabilités sacrées qui nous ont été confiées.

Post-scriptum : Lorsque j'ai réfléchi de temps à autre à cette expérience vécue depuis mon arrivée dans l'interrégion d'Afrique du Sud-est, j'ai trouvé que notre conversation avec Jack, Cindy et leur famille aurait pu être grandement enrichie si nous avions utilisé une ressource comme la carte de poche du plan de l'interrégion pour 2019 distribuée à chaque membre.

Je recommande à tous d'utiliser cette carte avec ses trois priorités et neuf objectifs dans notre vie personnelle de disciple, ainsi que dans nos efforts de service pastoral. C'est un excellent rappel de la manière dont nous pouvons approfondir notre propre conversion et être avec les autres et les fortifier. ■

Joseph W. Sitati a été soutenu comme soixante-dix autorité générale en avril 2009. Il a épousé Gladys Nangoni; ils ont cinq enfants.

MESSAGE DES DIRIGEANTS LOCAUX DE LA PRÊTRISE

Augmenter la foi par l'étude du Livre de Mormon

Par **Walter Chatora**

Soixante-dix d'interrégion



Walter Chatora

« Nous devons savoir par nous-mêmes que le Livre de Mormon est vrai et développer un témoignage personnel. »

Nous vivons dans des moments extrêmement éprouvants et difficiles en cette dispensation de la plénitude des temps. Nous aspirons tous à l'espoir, à la paix, à l'amour et à la connaissance que notre Père céleste est toujours présent pour nous aider à surmonter les obstacles que nous rencontrons au cours de notre séjour terrestre. Il y a des tentations de toutes sortes, autant de voix dissidentes, qui peuvent mettre notre foi à l'épreuve et nous faire perdre notre chemin.

Dans la page d'introduction du Livre de Mormon, il est affirmé que le Livre de Mormon nous dit ce que nous devons faire pour obtenir la paix dans cette vie et le salut éternel dans la vie à venir.¹

Joseph Smith, le prophète, a témoigné : « Le Livre de Mormon est le plus correct de tous les livres de la terre et la clef de voûte de notre religion, et qu'un homme se rapprocherait davantage de Dieu en en suivant les préceptes que par n'importe quel autre livre. »²

En tant que membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous sommes vraiment bénis d'avoir le livre le plus correct de la terre, cette possession précieuse, qui peut transformer notre vie et changer la face de la terre. De quoi avons-nous besoin de plus ?

Ezra Taft Benson a enseigné que le Livre de Mormon est la clef de voûte de notre religion de trois manières au moins :

1. Témoignage du Christ : Il rend un témoignage puissant et clair de l'existence du Christ.
2. Plénitude de la doctrine : Dans le Livre de Mormon, nous trouvons la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ et la doctrine nécessaire à notre salut et exaltation.
3. Fondement du témoignage : On ne peut pas obtenir un témoignage des prétentions du Rétablissement et de tout ce qui l'accompagne sans savoir que le Livre de Mormon est vrai.³

En tant que témoins de ce livre important, nous devons le faire connaître à nos frères et sœurs. Notre tâche consiste donc à proclamer l'Évangile et à le faire efficacement. Dans

les Doctrine et Alliances, il nous est conseillé : « Ne cherche pas à annoncer ma parole, mais cherche tout d'abord à obtenir ma parole, et alors ta langue sera déliée ; puis, si tu le désires, tu auras mon Esprit et ma parole, oui, la puissance de Dieu pour convaincre les hommes. »⁴

Traiter les objections

Notre foi peut être éprouvée, et parfois la foi de nos frères et sœurs en Christ ; et les autres personnes qui ne sont peut-être pas de notre foi ne croiront pas tout ce que l'Évangile enseigne. Ezra Taft Benson a enseigné que le Livre de Mormon peut être votre principale source d'aide pour faire face à de telles situations :

« Nous devons utiliser le Livre de Mormon pour traiter les objections à l'Église... »

Toutes les objections, qu'elles concernent l'avortement, le mariage



plural, le culte du septième jour, etc. dépendent fondamentalement du point de savoir si Joseph Smith et ses successeurs étaient et sont des prophètes de Dieu recevant la révélation divine.

« ... Le seul problème que l'objectif doit résoudre personnellement est de savoir si le Livre de Mormon est vrai. Car, si le Livre de Mormon est vrai, Jésus est le Christ, Joseph Smith était son prophète, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est également vraie et est dirigée par un prophète qui reçoit la révélation. »⁵

Joseph Smith, le prophète, a enseigné que le Livre de Mormon est essentiel dans notre foi, dans nos croyances et dans notre témoignage. « Enlevez le Livre de Mormon et les révélations, et où est notre religion ? », a-t-il demandé. « Nous n'en avons pas. »⁶

Développer un témoignage personnel

Nous devons savoir par nous-mêmes que le Livre de Mormon est vrai et développer un témoignage personnel. « Et lorsque vous recevrez ces choses, je vous exhorte à demander à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, si ces choses ne sont pas vraies ; et si vous demandez d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifesterait la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit. »⁷

Lors de la conférence générale d'avril 2017, Thomas S. Monson a supplié chacun d'entre nous d'étudier et de méditer le Livre de Mormon chaque jour, à l'aide de la prière. Ainsi, a-t-il promis, nous serons en mesure d'entendre la voix de l'Esprit, de résister à la tentation, de vaincre le doute et la crainte, et de recevoir l'aide des cieux.⁸

J'ai joui de ces bénédictions lorsque j'ai lu et médité religieusement et

quotidiennement le Livre de Mormon. Il y a de nombreuses années, j'ai eu le privilège de rencontrer une autorité générale qui, lors de notre discussion, a mentionné qu'il lisait quotidiennement le Livre de Mormon. Ses paroles m'ont touché et mes pensées se sont enchaînées rapidement : « Si cet homme âgé de 70 ans environ, qui a grandi dans l'Église, lit ce livre tous les jours, combien en ai-je encore besoin en tant que novice et converti à l'Église ? Cette rencontre a changé ma vie pour toujours et j'aime commencer ma journée en me nourrissant des paroles apaisantes du Livre de Mormon. Tout comme Néphi, 'mon âme fait ses délices des Écritures, et mon cœur les médite.' »⁹

Russell M. Nelson nous a promis que les « vérités contenues dans le Livre de Mormon ont le pouvoir de guérir, reconforter, rétablir, secourir, fortifier, consoler et réjouir notre âme. »¹⁰

J'ai vu personnellement que ces bénédictions, telles que promises par notre cher prophète, ont changé la vie de frère Joseph Tembo* de Copperbelt en Zambie. Nous avons rendu visite à ce frère lorsque j'allais présider une conférence de district il y a quelques années. En entrant chez lui, j'ai remarqué dans sa chambre des Écritures empilées sur une petite table à gauche. Je me suis juste étonné d'apprendre qu'il était non pratiquant depuis sept ans et qu'il était devenu quelque peu mécontent. Pendant que nous parlions avec lui, il a dit quelque chose de profond : « Je n'ai pas fréquenté l'Église depuis sept ans à cause d'une offense. Je sais toujours que l'Évangile est vrai. La lecture quotidienne du Livre de Mormon m'a aidé à persévérer. » Le Livre de Mormon l'avait sûrement reconforté, fortifié et consolé pendant

ses moments les plus difficiles. Il était donc facile de l'aider à redevenir pratiquant dans l'Église.

Cela a également affermi mon propre témoignage, à savoir qu'on doit avoir un temps fixe quotidien pour l'étude des Écritures et non le faire quand on a le temps libre ! Et, comme Harold B. Lee l'a souligné : « Si nous ne lisons pas quotidiennement les Écritures, notre témoignage diminue. »¹¹

Lorsque nous nous efforçons d'augmenter notre foi en notre Père céleste et en son Fils, Jésus-Christ, et en son expiation, nous devons « ... marcher résolument, nous faisant un festin de la parole du Christ, et persévérer jusqu'à la fin... »¹² « Les paroles du Christ nous diront tout ce que [nous] devons faire. »¹³ Le Livre de Mormon est pour notre profit et instruction ; il témoigne de Jésus-Christ et répond aux questions que l'homme se pose. ■

* Le nom a été modifié.

Walter Chatora a été appelé comme soixante-dix d'interrégion en avril 2014. Il a épousé Diana Tappumanei ; ils ont trois enfants. Frère et sœur Chatora résident à Centurion, Pretoria, en Afrique du Sud.

NOTES

1. Page d'introduction du Livre de Mormon.
2. Page d'introduction du Livre de Mormon.
3. Voir Ezra Taft Benson, « The Book of Mormon – Keystone of Our Religion », *L'Étoile*, novembre 1986.
4. Doctrine et Alliances 11:21.
5. Ezra Taft Benson, as quoted in *Prêchez mon Évangile*, [2004], 117.
6. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith* [2007], 196 ; Les Écritures, « grands réservoirs d'eau spirituelle ».
7. Moroni 10:4.
8. Voir Thomas S. Monson, « La puissance du Livre de Mormon », *Le Liahona*, Mai 2017, 86-87.
9. 2 Néphi 4:15.
10. Russell M Nelson, « Le Livre de Mormon : Que serait votre vie sans lui ? » *Le Liahona*, novembre 2017.
11. *Enseignements des présidents de l'Église : Harold B. Lee* (2011), 59-68 ; Les Écritures, « grands réservoirs d'eau spirituelle ».
12. 2 Néphi 31:20.
13. 2 Néphi 32:3.

PAGES LOCALES

« Frère, le temple c'est le ciel ! »

Par Laurent Florent Nkounkou

« Rétrospectivement parlant, au fil de mon service dans l'Église, je suis parvenu à une fervente réalité de foi et à une appropriation d'une intime compréhension personnelle, à savoir : le temple est littéralement la maison de notre Père céleste ici sur terre. »

En mars 2012, trois mois après ma conversion et mon baptême dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, je suis allé au bureau de l'évêque pour lui poser des questions sur le temple de Johannesburg où il s'est rendu récemment. Avec sérénité et une réelle assurance et ferme conviction, il a dit : « Frère, le temple c'est le ciel ! » Alors, sept ans après, en 2019, mon épouse éternelle et moi venons de terminer douze mois de service comme servants à plein temps dans le temple au temple de Johannesburg, en Afrique du Sud. Rétrospectivement parlant, ce qui me sembla à l'époque être un zèle excessif de notre évêque, devenait – au fil de mon service dans l'Église – ma propre fervente réalité de foi et une appropriation d'une intime compréhension personnelle, à savoir : le temple est littéralement la maison de notre Père céleste ici sur terre.

Quelques semaines après ma confirmation comme membre de l'Église, j'ai été appelé comme conseiller dans la présidence de l'École du Dimanche de la paroisse de Guynemer dans le pieu de Brazzaville, l'unique pieu de la République du Congo à l'époque. Je me souviens d'un dimanche où j'ai

tenté de diriger une discussion sur l'histoire familiale et la nécessité de se faire sceller aux ancêtres.

En raison de ma connaissance limitée de cette doctrine, l'évêque est venu me porter assistance en donnant des éclaircissements sur l'œuvre accomplie dans le temple et la nécessité de faire notre histoire familiale et d'amener les noms de nos ancêtres au temple pour que les ordonnances sacrées soient accomplies en leur faveur. Grâce à l'intervention inspirée de l'évêque, appuyée des Écritures appropriées, nous sommes tous parvenus à une seule compréhension de la doctrine.

En 2013, j'ai successivement été appelé à servir comme spécialiste de l'emploi de paroisse, spécialiste des relations gouvernementales du conseil de la communication de pieu, puis comme directeur de la communication du pieu de Brazzaville. Ce fût une année époustouflante et spirituellement vertigineuse où je commençais à m'interroger sur mes appels dans l'Église, car toute cette expérience se passait sans toutefois avoir quelqu'un dans ma famille pour me rejoindre dans ma croisière spirituelle.

En effet, je suis resté un gros célibataire avec cinq enfants à ma charge ; et jusque-là, aucun d'entre eux ne s'intéressait à la nouvelle confession religieuse de leur père que j'étais. En fait, mes enfants bien-aimés soupçonnaient que leur père – qu'ils connaissaient en tant que chrétien – avait soudainement, au crépuscule de sa vie, embrassé une nouvelle religion, une religion qui pourrait avoir des intentions malicieuses.

Mais cette Écriture me reprenait : « Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ? » (1 Timothée 3:5).

Je me suis rendu compte que je devais aider ma propre famille à comprendre mon engagement à l'Évangile de Jésus-Christ. Pendant que je priais constamment en secret et en public pour demander l'aide du Seigneur à ce sujet, j'ai reçu un nouvel appel dans l'Église, à savoir celui de directeur national de la communication pour la République du Congo. Notre première conférence des directeurs nationaux francophones de la communication de l'Église



Temple de Johannesburg

pour les pays de l'Afrique centrale a eu lieu en février 2014 à Kinshasa, en République démocratique du Congo. J'étais sensible concernant mon état civil, mais j'ai eu de la consolation de voir qu'une seule personne des cinq directeurs présents portait une bague de mariage au doigt, les autres étaient célibataires.

Mais c'était une consolation temporaire, car le soixante-dix autorité générale qui présidait la conférence, ainsi que le directeur interrégional de la communication n'ont pas manqué de pointer ce défi de célibat récurrent chez les directeurs de la communication présents. Nous avons été exhortés à rester dignes et encouragés à nous marier et à recevoir les ordonnances du temple avec nos futures épouses. Le directeur de la communication a conclu en disant : « L'Église rétablie de Jésus-Christ continuera de grandir, avec ou sans vous ; mais si c'est avec vous, c'est pour votre bien. » Ces paroles inspirées et mémorables ont renforcé mon désir d'aller au saint temple et vivre la réalité éternelle de ses ordonnances sacrées.

Donc, au fil du temps, le Seigneur m'a béni et mon désir de me remarier s'est réalisé. En décembre 2014, Parfaite Nkounkou et moi nous nous sommes légitimement mariés à la mairie de Brazzaville. Six mois après, nous sommes allés pour la première fois au temple de Johannesburg, où nous avons été scellés pour le temps et pour toute l'éternité.

Au cours des quelques années qui ont suivi, nous avons progressé ensemble en tant que couple et nous nous sommes fixés comme objectif spirituel de faire une mission à plein temps en tant que couple d'âge mûr en 2018. En guise de préparation,

nous avons pris l'engagement d'assister au cours hebdomadaire de préparation missionnaire organisé par le pieu de Brazzaville. Comme le Congo n'avait jamais auparavant de missionnaires à plein temps d'âge mûr expérimentés, on nous avait associés à la classe des jeunes missionnaires potentiels. Cette formation s'est déroulée tout au long de l'année, jusqu'à ce que nous ayons rempli et déposé à notre évêque et à notre président de pieu notre formulaire de recommandation pour un missionnaire.

C'était donc dans l'attente de notre appel en mission que la main de notre Père céleste est intervenue en nous ouvrant les portes du temple afin de pouvoir servir et apprendre. Car, au lieu de recevoir un appel en mission,

nous avons été invités à vivre à Johannesburg pendant douze mois et à être des officiers dans les ordonnances du temple au temple de Johannesburg, en Afrique du Sud.

Russell M. Nelson a dit : « Tout ce que nous faisons dans l'Église nous dirige vers le temple. »¹ Cela a certainement été le cas au cours de mes sept années d'appartenance à l'Église, car j'ai vraiment été dirigé vers la maison du Seigneur. Il n'y a aucun autre endroit sur terre où je ressens toujours la paix comme dans cet endroit – je sais par moi-même que j'ai vécu dans une atmosphère de gloire. ■

NOTE

1. Russell M. Nelson et Wendy W. Nelson, « Ouvrir les cieux par l'œuvre de l'histoire familiale et du temple, » *Le Liahona*, Octobre 2017, 18.

SÉRIE : CHOISIR UN SABBAT ENRICHISSANT

Faire du sabbat un signe personnel de notre amour pour notre Père céleste

Par Susan Gregory

« Le changement a été très bon pour nous. Le manuel Viens et suis-moi fournit une habitude d'étude à laquelle nous pouvons travailler ensemble. Nous avons toujours lu nos Écritures ensemble, mais ceci est plus structuré. »

Dans ses remarques préliminaires lors de la conférence générale d'octobre 2018 de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, notre prophète, Russell M. Nelson, a dit :

« L'objectif à long terme de l'Église est d'aider tous ses membres à faire grandir leur foi en notre Seigneur Jésus-Christ

et en son expiation, à contracter et à respecter leurs alliances avec Dieu, et à fortifier et sceller leur famille. Dans ce monde complexe, ce n'est pas facile. L'adversaire intensifie ses attaques contre la foi ainsi que contre nous et nos familles à une vitesse exponentielle. Pour survivre spirituellement, il nous faut des contre-stratégies et des plans préventifs. De ce fait, nous voulons maintenant mettre en place des adaptations organisationnelles qui fortifieront nos membres et leur famille.

« Depuis de nombreuses années, les dirigeants de l'Église travaillent

à un programme d'étude destiné à fortifier les personnes et les familles grâce à un plan *centré sur le foyer et soutenu par l'Église* pour apprendre la doctrine, fortifier la foi et encourager la pratique religieuse personnelle. Nos efforts de ces dernières années pour sanctifier le jour du sabbat (s'en faire un délice et montrer à Dieu notre amour) vont être augmentés par les adaptations que nous allons maintenant présenter. »¹

Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, a ensuite présenté le nouveau programme de deux heures des réunions du dimanche.

La plupart des commentaires et des réactions initiaux semblaient se concentrer sur la réduction de trois heures à deux heures passées aux réunions du dimanche – il s'agit des commentaires comme :

« Plus de temps en famille ! »

« Moins de stress en essayant de faire taire le bébé pendant les réunions ! »

« Ouais ! Déjeuner à midi ! » (cas où trois paroisses partageaient le même bâtiment de l'Église)

« Il est plus facile de demander aux amis de venir à l'église pendant deux heures que trois heures ! »

Mais, comme nous avons fait l'expérience de ce changement inspiré au cours des derniers mois, la plupart des gens ont fini par comprendre que l'heure libre n'est PAS le problème ou le principal avantage...

Une famille de Johannesburg a partagé ses réflexions :

Papa : « Les paroles du prophète m'ont permis de mieux me rendre compte de la responsabilité que j'ai d'enseigner à ma famille. C'est à nous que revient cette responsabilité, pas à l'Église, de ramener notre famille au Père céleste. Il en est de même



du service pastoral, nous devons rechercher des occasions, il ne s'agit pas de statistiques. Avec cette nouvelle prise de conscience, je trouve plus de temps le 'sabbat' pour enseigner à mes enfants que l'heure supplémentaire ne pourrait en faire. »

Maman : « C'est peut-être psychologique, mais passer moins de temps à l'église le matin facilite la tenue d'une soirée en famille constructive le dimanche. Avec tous les engagements sportifs des enfants, juste souper ensemble le lundi soir c'était un cauchemar ! Au début, je manquais les classes supplémentaires et l'occasion de discuter avec des gens pendant la pause. Mais maintenant, je suis consciente de la nécessité de communier davantage et de mieux me connecter avec les autres membres. »

Fille adolescente : « J'adore le fait que nous ayons maintenant 'l'église' tous les jours au foyer au lieu de seulement une fois par semaine ! Il est également très agréable d'avoir la classe des jeunes filles toutes les deux semaines, cela rend encore plus spécial le fait d'être ensemble. J'étudie certainement les Écritures beaucoup plus que l'an dernier. »

Une autre famille, ayant deux jeunes adultes seuls demeurant

au domicile parental, se réunit le dimanche pour revoir et discuter de ce qu'ils ont lu individuellement au cours de la semaine. Voici leurs réflexions :

« Cela marche vraiment pour notre famille. Nos discussions sont constructives et nous apprenons tous les uns des autres. Chaque semaine, nous prenons un point ou un enseignement que nous voulons appliquer dans notre vie et nous voyons des résultats. Je prends note de ceux-ci afin que nous puissions évaluer notre progrès chaque trimestre.

Il est également agréable de bavarder avec des amis après l'église pendant quelques minutes et de se mettre au courant des nouvelles au lieu de se dépêcher de rentrer à la maison comme avant. »

Un couple retraité a dit :

« Le changement a été très bon pour nous. Le manuel Viens et suis-moi fournit une habitude d'étude à laquelle nous pouvons travailler ensemble. Nous avons toujours lu nos Écritures ensemble, mais ceci est plus structuré. Nous profitons également du temps supplémentaire pour le passer en famille. Nous sommes consultants d'histoire familiale dans la paroisse et nous avons constaté

une augmentation du nombre de familles qui nécessitent notre assistance à mesure qu'elles passent du temps à rechercher les archives de leurs ancêtres. »

Voici quelques autres expériences signalées :

Sœur Lerato Pholo a parlé à des membres du pieu de Mdantsane qui ont accueilli cette révélation à bras ouverts et qui sont enthousiastes à l'idée de passer plus de temps en famille à discuter de l'Évangile.

Sandiswa Mahlangabeza se dit heureuse car ce programme permet désormais à la famille de passer plus de temps ensemble et tout le monde a un rôle à jouer. « Je soutiens cette révélation parce que nous avons maintenant des discussions constructives lors de l'École du Dimanche. Quand nous arrivons à la maison, nous discutons de ce que nous avons appris à l'église et nous passons plus de temps en famille. »

Luvuyo Mafundityala dit que ce bloc de deux heures lui a permis de s'acquitter plus facilement de ses devoirs du service pastoral. « Je soutiens totalement la révélation du prophète, car il m'est maintenant plus facile de bavarder avec mes chers frères et sœurs. Je profite de mon temps pour servir et visiter les malades et les affligés. Comme nous faisons parfois de très longues distances vers chez nous, nous marchons après l'église sans crainte de nous faire agresser parce que nous sortons de l'église une heure plus tôt. J'ai hâte au jour où j'aurai ma propre famille pour enseigner toutes les valeurs et tous les principes que j'apprends du manuel *Viens et suis-moi*. »

Siphuxolo Slotile dit qu'il était un peu inquiet lorsque la Première Présidence a introduit le bloc de deux

heures parce qu'il pensait qu'il n'y aurait pas suffisamment de temps pour adorer. « Quand le président Nelson a introduit le bloc de deux heures, j'étais étonné car je ne me voyais pas avoir suffisamment de temps pour adorer le Seigneur Jésus-Christ et avoir suffisamment de temps pour apprendre de lui, si bien que je savais que les frères ont reçu cette révélation du Très-Haut. Au fil du temps, le service de deux heures du sabbat m'aide à accorder une attention particulière à ceux qui sont assignés à s'adresser à l'assemblée chaque jour du sabbat. Même dans la classe de l'École du Dimanche, j'ai suffisamment de temps pour apprendre sans somnolence, car la leçon ne prend pas beaucoup trop de temps ; et cela a incité les instructeurs à aller droit au but, même moi-même, je suis toujours enthousiaste à l'idée du dimanche et j'ai suffisamment de temps pour réfléchir aux leçons de l'École du Dimanche. »

La famille Yosi soutient la révélation du président, car elle arrive à visiter des membres de leur famille, à servir et à se rapprocher en tant que famille. « Cette révélation est arrivée au bon moment parce que nous voyons Satan attaquer la cellule familiale et notre famille s'est beaucoup fortifiée en passant cette heure supplémentaire ensemble à méditer et à réfléchir sur ce que nous avons appris à l'église. Nous profitons également de ce temps pour servir et visiter des membres de la famille et des amis. Cette révélation a été inspirée et le Seigneur veut que nous nous fortifiions en tant que familles et personnes... »

Et pour terminer...

Il n'y a pas de manuel sur ce que les membres de l'Église devraient faire

ou ne pas faire pendant le sabbat, mais si nous suivons ce programme soutenu par l'Église pour centrer notre vie et notre foyer sur le Christ, nous pouvons jouir des bénédictions extraordinaires, comme l'a mentionné frère Cook, lorsqu'il a dit : « Nous sommes certains que les membres seront bénis de façons extraordinaires. Le dimanche va être un jour d'apprentissage et d'enseignement de l'Évangile à l'église et au foyer. Lorsque les personnes et les familles prendront part à des conseils de famille, à l'histoire familiale, au service pastoral, à des actes de service, au culte personnel et à des moments joyeux en famille, le jour du sabbat sera véritablement un délice. »² ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Remarques préliminaires, » *Le Liahona*, novembre 2018, 7-8.
2. Quentin L. Cook, « Une conversion profonde et durable à notre Père céleste et au Seigneur Jésus-Christ, » *Le Liahona*, novembre 2018, 11.

Note du rédacteur : Lorsque vous adaptez votre programme du jour du sabbat au nouveau programme de deux heures des réunions du dimanche, à l'étude personnelle renouvelée, au conseil de famille et au service pastoral mutuel, nous désirons savoir le changement que cela apporte en vous, votre famille et ceux qui vous entourent. Comme l'ont dit beaucoup de personnes dans cet article, nous vous invitons à partager vos impressions et expériences pour la publication future. Ceux qui désirent le faire peuvent envoyer leurs commentaires par email au département des communications, au bureau interrégional d'Afrique du Sud-est, à africasoutheast-communications@ldschurch.org.